

Les enjeux de la chimie européenne

Propos recueillis par **Miren Helou**

Jacques Puéchal, président-directeur général d'Elf Atochem et président du CEFIC (Conseil Européen de l'Industrie Chimique), a fait le 15 mars dernier, une intervention devant l'Association Française des Techniciens du Pétrole* sur le thème "Les enjeux de la chimie européenne". L'industrie chimique est aujourd'hui confrontée à une conjoncture difficile, particulièrement en Europe où se sont cumulées faible croissance de l'économie et forte augmentation du chômage. En abordant quatre thèmes majeurs : présentation, défis, enjeux et solutions, Jacques Puéchal a cherché à définir les options de l'industrie chimique pour le futur.

Portrait de l'industrie chimique

L'industrie chimique est, dans le monde, la troisième branche industrielle et représente pour 1992 un chiffre d'affaires de 941 milliards d'écus (1 écu = 6,57 F environ). Il s'agit d'une industrie complexe et très diversifiée, en termes de produits et de procédés, et dont la croissance est très liée à celle de l'économie.

* Association Française des Techniciens du Pétrole, 39, rue Louis Blanc, 92400 Courbevoie. Tél. : (1) 47.17.67.32.

L'industrie chimique est une industrie fortement capitalistique. C'est une industrie globale, dont les marchés et la compétition se situent la plupart du temps au niveau mondial. La composante technologique est essentielle, d'où une composante recherche très importante.

L'industrie chimique européenne comporte un nombre important d'acteurs. On évalue à 10 000 le nombre d'entreprises dans ce secteur, depuis les très grandes sociétés allemandes jusqu'à un grand nombre de sociétés comptant peu d'employés.

L'industrie chimique européenne demeure la première au plan mondial. Son chiffre d'affaires est de 333 milliards d'écus, soit une fois et demi celui de l'industrie américaine et le double de celui de la chimie japonaise (figure 1).

L'industrie chimique fournit presque tous les secteurs de l'économie :

- l'industrie : 65 % des débouchés (industrie chimique 45 % ; autres 20 %),
- la consommation : 27 % (ménages 16 % ; administration et services 11 %),
- agriculture : 6 %,
- le bâtiment : 2 %.

Elle représente un débouché significatif de l'industrie pétrolière (7 % des débouchés totaux).

Les grands défis

La croissance rapide de l'Asie

La part de l'Asie du Sud-Est dans le produit national brut mondial (PNB) est de 21 % (24 % en 2000). Sa part des marchés chimiques mondiaux est de 26 % (30 % en 2000).

Les investissements des chimistes



Jacques Puéchal, PDG Elf Atochem et président du CEFIC

européens en Asie du Sud-Est vont croissant. Exemple : Elf Atochem à Singapour (NDLR : il s'agit de l'usine de polystyrène d'Elf Atochem, d'un montant de 40 millions de dollars). L'objectif n'est pas de délocaliser les productions d'Europe en Asie, mais de participer à la croissance des marchés locaux et consolider les positions de la chimie européenne au plan mondial.

L'accroissement de la concurrence en Europe

Nous vivons aujourd'hui la deuxième vague du fait de la chute du Mur de Berlin et de l'ouverture des frontières d'Europe l'Ouest. Comment réagir à cette situation ? En essayant de prendre de nouvelles positions dans ces pays et en introduisant de nouvelles formes de coopération avec eux.

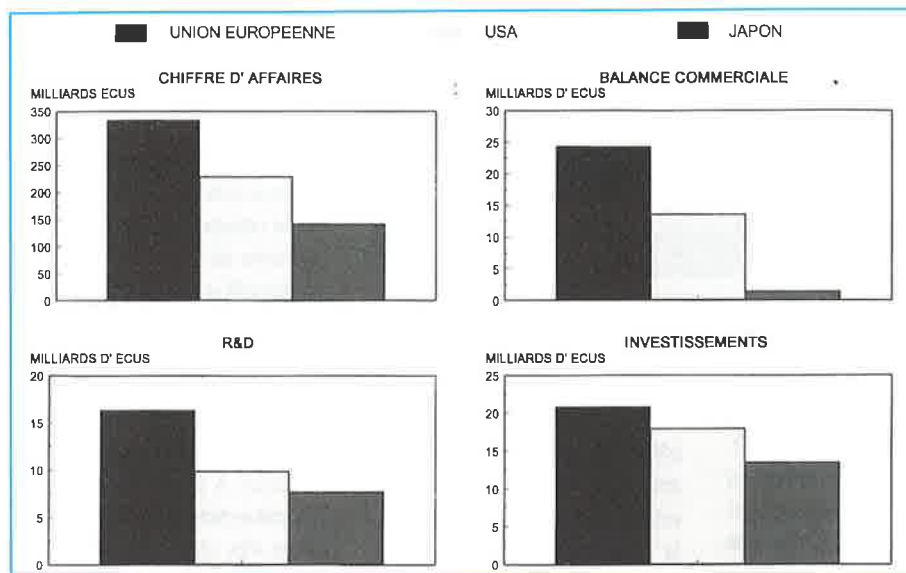


Figure 1 - L'industrie chimique européenne par rapport à ses concurrents (source : CEFIC).

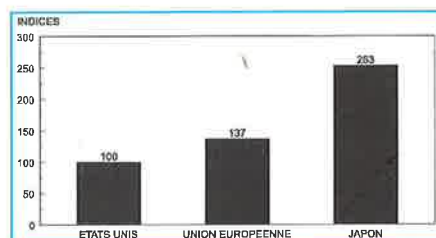


Figure 2 - Les coûts énergétiques dans l'industrie chimique (source : CEFIC). Chiffres 1991.

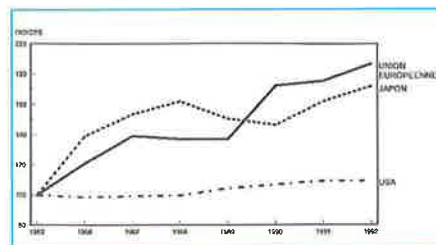


Figure 3 - Les coûts salariaux unitaires dans l'industrie chimique, en dollars US courants (source : OCDE).

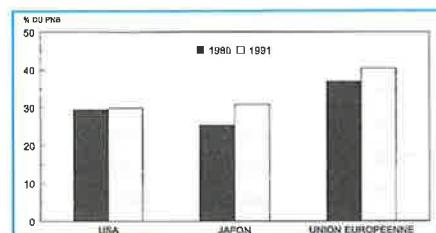


Figure 4 - Évolution de la part des recettes fiscales en % du PNB dans l'industrie chimique (source : OCDE).

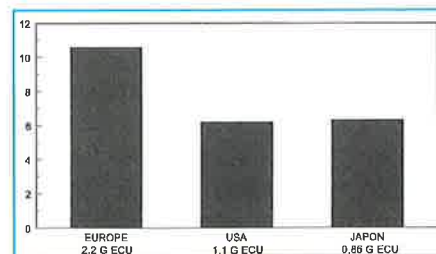


Figure 5 - Les coûts environnementaux dans l'industrie chimique (source : CEFIC).

La pression croissante de l'environnement

A la réglementation européenne - 445 textes législatifs - s'ajoute parfois celle nationale. C'est le cas de la réglementation concernant les emballages et les déchets d'emballages.

Ces trois défis vont influencer l'évolution de l'industrie chimique dans les années à venir, à une époque où elle se trouve confrontée à un enjeu majeur, le maintien de sa compétitivité.

Le maintien de la compétitivité

Quatre facteurs essentiels pèsent aujourd'hui sur la compétitivité européenne :

- Les coûts énergétiques : les matières premières et utilités représentent parfois jusqu'à 80 % des coûts de production. Il est nécessaire d'arriver au niveau de compétitivité de l'industrie américaine dans ce domaine, notamment en évitant d'aggraver le handicap existant par la mise en place d'écotaxes (figure 2).

- Les coûts salariaux qui, ramenés en dollars, ont crû plus vite en Europe qu'aux États-Unis, malgré l'amélioration de productivité (figure 3).

Les taxes représentent le troisième facteur d'atteinte à la compétitivité européenne, la pression fiscale étant, en % du PNB, supérieure d'un tiers en Europe par rapport aux États-Unis (figure 4).

- Les coûts environnementaux : les chimistes européens dépensent des sommes plus importantes que leurs prin-

cipaux concurrents. Ces coûts représentent 10 % (voire 15 à 20 %) du montant de chaque nouvel investissement contre 6-7 % aux États-Unis et au Japon.

Il ne s'agit pas aujourd'hui de revenir en arrière, mais bien d'opter pour une approche scientifique et plus réaliste des problèmes d'environnement et plus pragmatique, quant aux solutions et moyens à mettre en œuvre pour les résoudre (figure 5).

Les solutions à l'échelle de l'Europe

L'amélioration de la compétitivité de l'industrie chimique européenne est une nécessité, car :

- cette industrie emploie directement 2 millions de personnes,
- elle est située en amont de nombreux secteurs industriels (automobile, électronique...) et sa compétitivité conditionne celles de ces secteurs.

Quatre solutions doivent être étudiées :

- Un marché intérieur européen à achever. Beaucoup de dérives subsistent. Ce n'est pas "trop d'Europe" qui nous guette mais "pas assez d'Europe".
- Une politique commerciale européenne. Elle donnera à l'industrie européenne les garanties nécessaires vis-à-vis de pays n'appliquant pas les mêmes standards "environnementaux" et de protection des travailleurs.
- De nouvelles alliances, passant par la recombinaison des différents facteurs de production.
- Une politique de recherche et développement dynamique soutenue par un cadre réglementaire favorable, en ligne avec la politique de recherche suivie aux États-Unis et au Japon, notamment pour les biotechnologies.

Mais le succès de l'industrie chimique dépendra aussi du niveau de confiance qui aura été développé avec l'ensemble de la société. D'où les efforts du CEFIC et de l'industrie chimique, et notamment la publication régulière de rapports environnement, détaillant performances et objectifs de progrès dans ce domaine.

J. Puéchal a conclu en exprimant une grande confiance dans l'aptitude de l'industrie chimique à créer les conditions de son succès futur.